OPÉRA DE MONTE-CARLO, les 15, 19 et 21 nov 2026. GERSHWIN : Porgy and Bess (nouvelle production). Jean-Louis Grinda / Lee Reynolds

L'opéra de George Gershwin, *PORGY AND BESS* (créé en 1935), dialogue avec les opéras français de Ravel et de Debussy, que Cecilia Bartoli, directrice artistique, programme à l'Opéra de Monte-Carlo depuis le début de son mandat. Un jeu d'admirations croisées rappelle des liens artistiques manifestes. Ainsi, l'admiration que George Gershwin portait à Ravel s'entend clairement dans ses concertos pour piano, quand Ravel se montra impressionné par les compositions de Gershwin et, plus largement, fasciné par les rythmes populaires américains, introduits en France dans les années 1920 par plusieurs ensorceleuses dont Joséphine Baker.

Qu'il s'agisse de « Summertime », des rythmes jazz ou même des cris de rue – que Gershwin entendit lors d'un séjour d'étude à Charleston -, son unique opéra « Porgy and Bess » enchante par des motifs spécifiques qui s'inscrivent dans la réalité de son époque (l'Amérique des années 1930). La force dramatique voire tragique de l'œuvre, l'inventivité de son orchestration, la force de ses chœurs (qui forment un personnage véritable), l'intensité des airs de solistes… produisent une action aux

accents bouleversants.

Dans la communauté laborieuse et pauvre de Catfish Row (à Charleston), règnent misère crasse, drogue, violence et sexe… Pourtant dans cet univers cynique et déshumanisé, le chant du choeur comme des solistes exprime un indéfectible espoir… Au cœur du drame se noue l'amour impossible de l'infirme mendiant Porgy et de la belle Bess, victime de la violence de son compagnon (Crown), comme de la «poussière du bonheur » que lui offre un trafiquant de drogue aussi séduisant que démoniaque (Sportin' Life). Pour la première fois (entrée au répertoire de la Maison monégasque), l'Opéra de Monte-Carlo affiche le chef d'œuvre de 1935 pour 3 soirées incontournables.

LIRE aussi la présentation et l'entretien du metteur en scène **Jean-Louis Grinda** sur le site de l'Opéra de Monte-Carlo

---

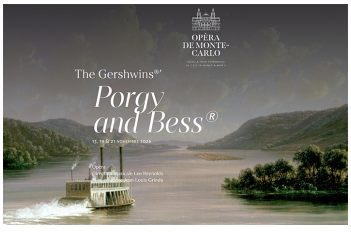
Gershwin : Porgy & Bess
MONACO, Grimaldi Forum

dimanche 15 novembre 2026 – 15h
jeudi 19 novembre 2026 – 19h (Sur invitation du Palais)
samedi 21 novembre 2026 – 20h (Soirée de gala)

Opéra en trois actes
Musique de George Gershwin (1898-1937)
Livret de DuBose Heyward et Ira Gershwin, d'après la pièce
Porgy de DuBose Heyward et Dorothy Heyward
Création : Boston, Colonial Theatre, 30 septembre 1935

Nouvelle production
Dans le cadre de la Fête nationale monégasque

PLUS D'INFOS:
https://www.opera.mc/fr/saisons/26-27/porgy-and-bess



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Monte-Carlo :
https://indiv.themisweb.fr/0526/fChoixSeanceWidget.aspx?idstructure=0526&EventId=1603&request=QcE+w0WHSuCzWDnDWpkYGsQqvYDsJea2SZ42VP09Xn6TU1ao+6RyGmH9yzAL0bFWh08+WipZ04s=

Direction musicale : **Lee Reynolds**
Mise en scène : **Jean-Louis Grinda**

Porgy : Michael Sumuel
Bess : Brittany Olivia Logan
Crown : Bongani Kubheka
Serena : Leah Hawkins
Clara : Brandie Sutton
Maria : Adriana Bignagni Lesca
Jake : Donovan Singletary
Sportin'Life : Chauncey Packer
CHŒUR DE L'OPÉRA DE CAPE TOWN
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

PORGY AND BESS is presented by arrangement with Concord Theatricals Ltd. on behalf of Tams-Witmark LLC. / www.concordtheatricals.co.uk



© Ferdinand Richardt

Acte I

Malgré la chaleur de l’été, la communauté afro-américaine de Catfish Row, à Charleston, aime se retrouver : Clara berce son enfant (« Summertime »), les hommes jouent (et trichent) aux dés. Parmi eux, Porgy, infirme sans le sou, se distingue par sa noblesse d’âme ; le couple composé de Crown, homme violent et cruel, et sa compagne Bess, au visage marqué par les revers du destin ; leurs voisins Robbins et son épouse Serena ; sans omettre Sportin’ Life, intrigant rusé, trafiquant de drogue qui sait exploiter et tirer parti de toutes les faiblesses humaines. Soudain, sous l’emprise de l’alcool, Crown tue

Robbins et s’enfuit, abandonnant Bess. Sportin’ Life en passeur improvisé mais intéressé, lui propose de s’évader à New York, où il pourra se refaire. Bess rejette cette illusion. Un seul être la comprend Porgy qui l’accueille dans sa modeste cabane, en lui offrant refuge et dignité.
La nuit suivante, Serena accueille la communauté qui se rassemble pour les funérailles de Robbins. Tandis que la police enquête et recherche Crown, Porgy et Bess se rapprochent irrésistiblement.

Acte II

A Catfish Row, Porgy et Bess ont retrouvé la paix, tandis que Sportin’ Life éprouve la tentation de Bess en lui faisant miroiter une vie facile et confortable à New York.
Lors d’un pique-nique sur l’île de Kittiwah, où Porgy est absent, Crown retrouve Bess et l’oblige à le suivre. Après une semaine d’absence, Bess retourne dans la cabane de Porgy, détruite et atteinte : elle avoue sa terreur en confiant à Porgy qu’elle ne pourra jamais se libérer de l’emprise de Crown.
Une tempête s’abat sur Charleston : Crown réapparaît dans la chambre de Serena pour réclamer Bess qui est demeurée auprès de Porgy. Crown part braver les vagues pour secourir les pêcheurs en péril.

Acte III

Crown a survécu à la tempête et se bat contre Porgy pour récupérer Bess… Porgy tue Crown pour libérer Bess et rompre avec la fatalité tragique. Mais les policiers arrêtent Porgy pour meurtre. Ce qui permet à Sportin’ Life de tenter à

nouveau Bess, désormais seule et abandonnée : elle quitte Catfish Row. Alors Porgy, libéré une semaine après, part à la recherche de celle qui ne peut lui être soustraite : son amour est plus fort que toutes les épreuves de la vie misérable.

_____

PARIS, 13ème édition des Rencontres Musicales Internationales Georges Enesco – Concerts & Concours international de chant (12 oct – 3 nov 2026)

PROMOUVOIR L'ŒUVRE MUSICALE DU

COMPOSITEUR GEORGES ENESCO ET LA CRÉATION CONTEMPORAINE – Entre le 12 octobre et le 3 novembre 2026, la 13ème édition des Rencontres Musicales Internationales Georges Enesco célèbre l’excellence, la transmission et la création contemporaine. Cette édition rend hommage à sa fondatrice disparue, Alina Pavalache. Au programme, 2 temps forts majeurs : le Concours International de Chant Georges Enesco et la série de concerts consacrés au répertoire enescien, roumain et français, mettant en perspective l’œuvre du compositeur avec des créations contemporaines.



Pas moins de 50 jeunes artistes se sont inscrits au Concours International de Chant Georges Enesco, dont l’originalité unique est d’accueillir à la fois de jeunes professionnels et des grands amateurs d’art vocal, tout en imposant le répertoire contemporain. Les sessions sélectives du Concours ont lieu les 12, 13 (au Conservatoire de Musique Rachmaninoff), les 14 et 15 octobre (à l’Espace Bernanos). Les concerts sont programmés les 12, 16 octobre puis 2 nov 2026, à

l’Automobile Club de France et à l’Ambassade de France à Paris.

CONCOURS DE CHANT GEORGES ENESCO 2026



Le Concours International de Chant Georges Enesco s’inscrit dans la continuité du prestigieux concours international George Enescu, fondé en 1958 à Bucarest. Après une interruption durant la dictature communiste, ce concours a repris en 1991. En 2002, la section chant a disparu du calendrier du concours de Bucarest et a été refondée à Paris en 2014 par la Société Musicale Française Georges Enesco et l’Association Noesis, avec le soutien de la Société des Éditeurs et Auteurs de Musique (SEAM), de l’Institut Culturel Roumain de Paris et de l’Ambassade de Roumanie en France.
Du 12 au 15 octobre 2026, Paris accueille cette nouvelle édition (13ème) qui offre une plateforme exceptionnelle pour la découverte et la promotion du répertoire lyrique. Point d’orgue, **la finale publique le 15 octobre** à 18h30 à l’Espace Bernanos.

déroulement des épreuves de sélection

SECTION 1 : **CHANTEURS PROFESSIONNELS**

Étape éliminatoire : **12 & 13 octobre 2026**
à huis clos au Conservatoire de Musique Rachmaninoff.

Demi-finale : 14 octobre 2026, publique à l’Espace Bernanos.

Finale : 15 octobre 2026 à 18h30, publique à l’Espace Bernanos.

SECTION 2 : GRANDS AMATEURS D’ART VOCAL
Épreuve unique : 12 octobre publique
au Conservatoire de Musique Rachmaninoff.

PRIX :

SECTION 1 : **CHANTEURS PROFESSIONNELS**
1er Prix – PRIX GEORGES ENESCO : 3 000 € (attribué par l’Institut Culturel Roumain)
2ème Prix : 2 500 €
3ème Prix : 2 000 €
Prix Spécial OPÉRA CONTEMPORAIN : 1 500 €
Prix Exceptionnel ALINA PAVALACHE : 1000 €
Prix Spécial HENRI NAFILYAN : 1000 €
Prix JEUNE TALENT MUSICA 2027 : 1000€ + un concert dans le cadre du Festival Musica Le Mans 2027
Prix Spécial PHILHARMONIE DE CHIȘINĂU – MOLDAVIE : un concert à la Philharmonie de Chișinău
Prix du Public – RODICA SOUTZO : 1000 €

SECTION 2 : **GRANDS AMATEURS D’ART VOCAL**
1er, 2ème et 3ème prix : un concert à Paris
Prix spécial RONDINO – DINU LIPATTI : un concert à Bucarest en 2027

JURY :

JURY POUR LA SECTION PROFESSIONNELS

• Jean-Luc TINGAUD, Président du jury – Chef d'orchestre, 1er chef invité de l'Orchestre de l'Académie Beethoven de Cracovie (France)

• Svetlana BIVOL – Musicologue, Directrice de la Philharmonie « Serghei Lunchevici » de Chișinău (Moldavie)

• Alexandra CHERCIU – Compositrice, Directrice du Conservatoire Dinu Lipatti de Bucarest (Roumanie)

• Lena HELLSTRÖM-FÄRNLÖF – Artiste lyrique, professeur, Directrice artistique de l'Académie de musique et d'opéra de l'Université de Mälardalen (Suède)

• Diana HIGBEE – Artiste lyrique et metteur en scène, Fondatrice-directrice du Festival « Musica » du Mans (France)

• Mathias GUILLAUMOND-KOPYTTO – Membre de la direction du casting à l'Opéra national de Paris, Paris (France)

• Elena MOSUC – Artiste lyrique, Professeur à l'Université nationale de musique de Bucarest (Roumanie)

• Daniel OTTEVAERE – Artiste lyrique, Professeur à l'École normale de musique de Paris (France)

• Juliette SABBAH – Pianiste et chef de chant, Grand Prix du Concours international de mélodies françaises de Toulouse (France)

JURY POUR LA SECTION GRANDS AMATEURS

• Henry NAFILYAN, Président du jury – Compositeur, membre du Conseil d'administration de la SEAM, Paris (France)

• Odile HEIMBURGER – Soprano colorature, a notamment enseigné à la London Oratory School (France)

• Anda TABACARU – Metteur en scène, professeur à l'Université de musique de Bucarest (Roumanie)

CONCERTS DES RENCONTRES GEORGES ENESCO

Les concerts des Rencontres Musicales Enesco 2026 mettent en perspective Georges Enesco dans un rapport dynamique avec d'autres compositeurs, passés ou contemporains. Au programme, 3 concerts où l'œuvre intemporelle du maître roumain dialogue avec pluisieurs pages du répertoire et de la création

contemporaine. Le premier rendez-vous se tiendra **le 12 octobre à 20h30** à l'Automobile Club de France (Salle Clément Bayard) avec Voix et souffles d'Europe : un voyage musical de Chisinau à Dublin. La soprano Kaarin Cecilia Phelps (lauréate 2024), la pianiste Angela Draghicescu et le Select Strings Quartet interpréteront mélodies françaises et roumaines d'Enesco, Aboulker, Messiaen et Thilloy, des œuvres de Poulenc et Saint-Saëns, ainsi qu'une création mondiale de Pierre Thilloy, des airs célèbres, musiques traditionnelles et thèmes klezmer.
Suivra ensuite **le 16 octobre à 20h à l'Ambassade de Roumanie** , la « Soirée de la création musicale : cordes d'exception ». Les violonistes Vladimir, Sarah et Deborah Nemtanu, l'altiste Daniel Wagner et la violoncelliste Diana Ligeti joueront entre autres une création mondiale d'Henri Nafilyan, des œuvres de Leclair, Kaufmann, Bartók et des pièces de Georges Enesco.
Enfin, un récital hommage à Alina Pavalache sera donné **le 3 novembre à 20h** à l'Ambassade de Roumanie par la violoniste Irina Mureșanu et la pianiste Dana Ciocarlie dans un programme intime et virtuose mettant en lumière les plus belles pages de la musique de chambre.

LES 3 CONCERTS

Lundi 12 octobre 2026, 21h – Automobile Club de France, Paris VOIX ET SOUFFLES D'EUROPE : UN VOYAGE MUSICAL DE CHISINAU À DUBLINAvec : KAARIN CECILIA PHELPS (soprano, lauréate du grand prix 2024 du Concours International de Chant Georges Enesco) SELECT STRINGS QUARTET : Viorica Agafița et Vasile Prepeliță (violons), Mihail Agafița (guitare) et Efim Pînzar (contrebasse) ANGELA DRAGHICESCU (piano)

Vendredi 16 octobre 2026, 20h – Ambassade de Roumanie en France, Paris SOIRÉE DE LA CRÉATION MUSICALE : CORDES D'EXCEPTION Avec : Vladimir Nemtanu, Sarah Nemtanu, Deborah Nemtanu (violons), Daniel Wagner (alto), Diana Ligeti

(violoncelle)

Mardi 3 novembre 2025, 20h – Ambassade de Roumanie en France, Paris RÉCITAL HOMMAGE À ALINA PAVALACHE / Avec : Irina Mureșanu (violon), Dana Ciocarlie (piano)

TOUTES LES INFOS sur le site du **Concours et des Rencontres musicales Georges Enesco 2026** : https://enesco-paris.com/



ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE. « Guitare vs Mandoline » (Rodrigo, Calace, Vivaldi). Auditorium St-Pierre des Cuisines, les 3 et 5 nov 2026.

Fondé en 1953 par Louis Auriacombe, l’Orchestre de chambre de Toulouse (OCT) est le plus ancien orchestre de chambre français et l’un des plus anciens du monde. Constitué à l’origine de douze cordes solistes, il s’est imposé au fil des décennies comme une formation incontournable de la vie musicale toulousaine et bien au-delà, avec plus de 7 000 concerts donnés dans une trentaine de pays depuis sa création. Aujourd’hui co-géré par Carlos Vizcaino et Philippe Fournier Murphy, l’ensemble propose plus de 50 concerts par an, explorant un répertoire qui s’étend du baroque à la musique contemporaine, avec une prédilection pour les programmes originaux et les rencontres artistiques inattendues. Cette ouverture d’esprit, l’OCT la cultive depuis sa création : revisiter les grandes pages du répertoire avec des instruments historiques, commander des œuvres nouvelles, ou faire dialoguer des univers esthétiques que tout semble opposer. Le programme

« *Guitare versus Mandoline* » – les 3 et 5 novembre prochain à l'Auditorium des Cuisines à Toulouse – en est l'illustration parfaite.

« *Guitare versus Mandoline* » : un duel de cordes pincées à Toulouse

Les 3 et 5 novembre, l'Auditorium Saint-Pierre des Cuisines accueillera l'Orchestre de chambre de Toulouse pour un concert intitulé « *Guitare versus Mandoline* ». Un titre qui annonce la couleur : deux instruments souvent relégués au second plan, la guitare classique et la mandoline, vont se voir confier les premiers rôles, portés par deux solistes d'exception, **Philippe Mouratoglou** et **Julien Martineau**. Le programme, qui sera repris les 24 et 25 novembre à **l'Escale de Tournefeuille**, dans la banlieue sud de Toulouse, propose un voyage à travers trois siècles et trois esthétiques, du baroque italien à la musique espagnole du XXe siècle, en passant par un concerto romantique signé Raffaele Calace.



Un programme entre Vivaldi, Calace et Rodrigo

La soirée s’ouvre avec **Raffaele Calace** (1863-1934) et son *Concerto n° 2 pour mandoline et cordes.* Figure centrale du renouveau de la mandoline à la fin du XIXe siècle, Calace était à la fois virtuose, compositeur et luthier : c’est lui qui a porté l’instrument de la sphère populaire napolitaine vers les scènes de concert, en lui offrant un répertoire d’une ambition symphonique. Son *Deuxième Concerto*, d’une écriture lyrique et généreusement mélodique, déploie toutes les ressources expressives de la mandoline, que Julien Martineau défend avec une ferveur communicative.

Place ensuite à **Joaquín Rodrigo** (1901-1999) et à son *Concierto de Aranjuez pour guitare et orchestre*. Impossible d’évoquer la guitare classique sans penser à cette page devenue universellement célèbre, dont le célébrissime *Adagio* a nourri d’innombrables relectures, du *jazz* à la variété. Créé en 1940 à Barcelone, le concerto est une évocation nostalgique et lumineuse des jardins du palais royal d’Aranjuez, où Rodrigo avait passé une partie de son enfance. **Philippe Mouratoglou**, guitariste à l’approche ouverte et curieuse, s’empare de cette partition avec la liberté de ton qui le caractérise, sans

jamais trahir la profondeur mélancolique de l'original.

Le concert se referme sur un sommet du répertoire baroque : le *Concerto pour mandoline et guitare RV 532* d'**Antonio Vivaldi** (1678-1741). Rare exemple de double concerto où deux instruments traditionnellement associés au « continuo » ou à la musique de chambre se voient propulsés au premier plan, cette page vive et enjouée est l'occasion d'un véritable dialogue entre les deux solistes. Après avoir brillé chacun de leur côté, Martineau et Mouratoglou unissent ici leurs timbres pour un final où la complicité le dispute à l'émulation.

Deux jours plus tard, un autre concert à l'Abbaye de Fontfroide : l'Orchestre de Chambre de Toulouse en clôture du festival « Ma Vigne en Musique »



Deux jours après la seconde représentation toulousaine de « *Guitare versus Mandoline* », l'**Orchestre de chambre de Toulouse** conclura la 10ème édition du festival « *Ma Vigne en Musique* » par un concert de gala à l'**Abbaye de Fontfroide**, le **vendredi 7 novembre**. Fondé et dirigé artistiquement par le pianiste et chef d'orchestre **Cyril Guillotin**, ce festival, qui déploie depuis dix ans l'excellence de la musique classique dans les plus beaux domaines viticoles du Narbonnais, a choisi pour sa clôture un programme d'une ambition exceptionnelle, entre création mondiale et pages beethovéniennes parmi les plus aimées du répertoire. Au programme : le *Concertino pour piano* de **Laurent Lefrançois**, création mondiale commandée par le festival ; le *Concerto pour piano n°1 op. 15* de **L. van Beethoven** ; et le *Concerto pour violon op. 61* de Beethoven. **Cyril Guillotin**, fondateur et directeur artistique du

festival, sera au piano pour la création et le concerto de Beethoven, et assurera aussi la direction. La violoniste **Manon Galy** – Révélation aux Victoires de la musique classique 2022 et 1er Violon principal invité de l'OCT – sera la soliste du *Concerto pour violon*. Une soirée de gala entre création contemporaine et grands classiques viennois, dans le cadre prestigieux de l'abbaye audoise.

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE. « Guitare vs Mandoline » (Rodrigo, Calace, Vivaldi). Auditorium St-Pierre des Cuisines, les 3 et 5 nov 2026. RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE : https://www.orchestredechambredetoulouse.fr/concert/guitare-vs-mandoline-2/

Crédit photo (c) droits réservés



OPERA DE BIARRITZ PAYS BASQUE. Gare du Midi, le dim

11 octobre 2026. Carte blanche à Marina VIOTTI

Le dimanche 11 octobre 2026, à 18 heures, la Gare du Midi de Biarritz accueillera l'un des rendez-vous lyriques les plus attendus de la saison. La mezzo-soprano franco-suisse Marina Viotti, Lauréate aux Victoires de la musique et d'un *Grammy Award*, se produira dans le cadre d'une *Carte Blanche* imaginée par ses soins. Un concert porté par l'Opéra de Biarritz Pays Basque, structure lyrique fondée et dirigée par le chef d'orchestre et compositeur australien Nicholas McRoberts.

Fondé en 2023 avec le soutien de la Ville de Biarritz, l'**Opéra de Biarritz Pays Basque** s'est donné une mission claire : rendre l'opéra accessible, vivant et exaltant pour tous les publics. À sa tête, **Nicholas McRoberts**, chef d'orchestre et compositeur australien formé notamment au *Victorian College of the Arts* de Melbourne et au CNSM de Paris, incarne une vision moderne et humaine de l'art lyrique. L'**Orchestre Symphonique de l'Opéra de Biarritz**, composé de musiciens talentueux issus du Pays Basque ou des grandes scènes françaises et internationales, incarne l'exigence et la passion de la structure, et sera placé sous sa direction, de même que le **Chœur de l'Opéra de Biarritz**, qui réunit choristes amateurs et professionnels.

Marina Viotti n'est pas une mezzo-soprano comme les autres. Franco-suisse, née à Lausanne en 1986 dans une famille de musiciens, elle étudie d'abord la flûte avant de se consacrer au chant jazz, au *gospel* et au *heavy metal*. Diplômée en

philosophie et littérature, elle entame ensuite une formation vocale à Vienne, qu'elle poursuit au Conservatoire de Lausanne où elle obtient un diplôme de soliste. En 2024, sa participation à la **Cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris** aux côtés du groupe de metal *Gojira* a marqué les esprits et lui a valu un *Grammy Award* – une consécration rare pour une artiste lyrique. Elle a également triomphé dans des rôles aussi exigeants que Carmen au *Teatro alla Scala* de Milan, et s'est produite sur les scènes de l'Opéra national de Paris, du *Teatro di San Carlo* ou encore du *Dutch National Opera*.

Pour cette soirée biarrote, **Marina Viotti** a construit son programme comme on écrit une lettre. À ses côtés, l'**Orchestre Symphonique** et le **Choeur de l'Opéra de Biarritz** seront placés sous la direction de **Nicholas McRoberts**. Et le basse-baryton russe **Mark Kurmanbayev**, révélation de la scène lyrique européenne, la rejoindra pour des duos. Au programme : **Bizet** et **Saint-Saëns**, parce qu'on ne s'en lasse pas ; **Édith Piaf** et **Jacques Brel**, pour la chanson française ; et **Gershwin**, pour le velours du *jazz*. « *Le reste se découvre le soir même* » a t'elle prévenu…

_____

OPERA DE MONTPELLIER. Les 3 « Carmina Burana » au Corum annulés ; la soirée d'ouverture de la saison symphonique (ce vendredi 9 oct) délocalisée au Zénith

La rentrée culturelle montpelliéraine est durement secouée par les intempéries qui ont frappé la cité languedocienne, le 30 septembre dernier. Conséquence directe : les trois représentations de *Carmina Burana* (prévues les 2, 3 et 4 octobre à l'Opéra Berlioz) ont été annulées, et le grand concert d'ouverture de la saison symphonique de l'Orchestre national Montpellier Occitanie, initialement programmé ce vendredi 9 octobre au Corum, est délocalisé au Zénith Sud de Montpellier.

Le chef-d'œuvre de Carl Orff devait ouvrir la saison lyrique de l'**Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie**. Les trois représentations affichaient par ailleurs complet. Mais à la suite des fortes pluies de mercredi 30 septembre, la commission de sécurité a constaté des infiltrations d'eau majeures dans la structure du Corum, et plus particulièrement dans l'Opéra Berlioz, auditorium de 2 000 places. De l'eau a coulé dans les escaliers, des faux-plafonds se sont dégradés et sont tombés, endommageant le système de sécurité incendie et une partie du système électrique. L'établissement a

immédiatement communiqué : « *Suite aux dommages occasionnés au Corum par les récentes intempéries qui ne permettent pas d'accueillir le spectacle et le public dans des conditions de sécurité satisfaisantes* », les trois dates ont été annulées (soit 6000 billets à rembourser !…).

Le Corum fermé jusqu'à nouvel ordre

Au-delà de ces annulations, le Corum dans son ensemble a été fermé au public par arrêté administratif, après un avis défavorable unanime de la commission départementale de sécurité. L'Opéra Berlioz est la salle la plus touchée, mais les salles annexes – Pasteur et Einstein – sont également indisponibles. La durée des travaux n'est pas connue à ce stade, ce qui laisse planer une incertitude sur plusieurs événements à venir, notamment le festival *Cinémed* prévu à partir du 16 octobre.

Le concert d'ouverture sauvé *in extremis*

Malgré cette fermeture, l'**Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie** a pu trouver une solution de repli pour maintenir le premier grand rendez-vous symphonique de la saison. Le concert d'ouverture, prévu le **vendredi 9 octobre à 20h**, se tiendra finalement au **Zénith Sud de Montpellier**, à la même date et à la même heure. Le chef **Roderick Cox**, directeur musical de l'orchestre, dirigera le programme initialement prévu : *Ma Mère l'Oye* de Maurice Ravel, *Le Mandarin merveilleux* de Béla Bartók et la *Symphonie n°5* de Sergueï Prokofiev. Par railleurs, les deux séances immersives « ***Au cœur de l'orchestre*** », programmées le **samedi 10 octobre à 11 h et 19 h**, sont elles aussi transférées au **Zénith Sud**, sans changement d'horaire. Elles sont déjà complètes.

Informations pratiques pour le public

Les billets déjà achetés pour le concert du 9 octobre restent valables et garantissent un placement dans le Carré Or du Zénith. Les spectateurs qui ne pourront pas se rendre au Zénith pourront demander le remboursement de leur billet

auprès de la billetterie. De nouvelles places sont encore disponibles au **tarif unique de 16 euros**, en placement libre. Pour compenser ce changement de dernière minute, l'Opéra Orchestre propose également aux détenteurs d'un billet pour les 9 et 10 octobre une réduction de 50 % sur le concert *Terres de feu*, programmé les 16 et 17 octobre à l'Opéra Comédie.

Pour rejoindre le Zénith Sud, les spectateurs pourront emprunter la ligne 52 de TaM depuis la station *Place de France* à Odysseum, avec un service renforcé vendredi soir. Des navettes assureront le retour jusqu'à la *Place de l'Europe* après le concert.

_____

OPÉRA DE MARSEILLE, dimanche 18 octobre 2026 : R. Strauss, Wagner, Mahler… Orchestre Philharmonique de Marseille, Michele Spotti (direction)

Richard Strauss a 25 ans quand il termine son *Don Juan* (1889). La splendeur orchestrale indique qu'il s'identifie au héros. Au contraire de R. Strauss, Richard Wagner n'a pas rencontré le succès avec *Tannhäuser*. Le public parisien l'a hué, mais Baudelaire l'ayant couvert de lauriers (comme Fantin-Latour), prépare une faveur irrépressible à venir, ce wagnérisme général croissant à partir des années 1880 en France. Promis à une odyssée inégalée dans l'histoire symphonique, Gustav Mahler marque une première étape avec sa *Symphonie n° 1* dite « Titan », où le chant orchestral exprime lutte, contradictions et espoir du héros à l'échelle du cosmos. La marche funèbre sur l'air de « *Frère Jacques* » (aujourd'hui attribué à Rameau), est devenue l'une des mélodies préférées du public.

DON JUAN de Richard Strauss est l'un des poèmes symphoniques les plus captivants, exprimant sans paroles, l'intensité passionnelle du mythe. *Don Juan* (1889), avant *Mort et Transfiguration* (1890), *Till Eulenspiegel* (1895), *Ainsi Parlait Zarathoustra* (1896), *Don Quichotte* (1898), inaugure une série de poèmes symphoniques singuliers, dont l'intensité passionnelle du mythe est ici transmise par Molière et Mozart. La partition démontre la *maestria* du compositeur à l'aube des années 1890. A la fois enchanteur et poète, capable dans le cadre instrumental d'atteindre la force et le lyrisme émotionnel des grands peintres ou des écrivains. Don Juan est d'autant plus important dans la carrière du jeune Strauss, que l'écriture indique une émancipation du joug wagnérien. Ici se révèle le tempérament personnel du compositeur munichois.

C’est un coup de maître ! Si Don Juan, héros libertaire, critique à l’égard des valeurs fondatrices de la civilisation (église, mariage, société, fidélité, loyauté, sincérité…), incarne cette force vitale sans mesure ni limites, le style de Strauss est alors à l’identique : serré, sans répétition, dans la fulgurance d’une évocation pleine de feu et d’énergie. Lecteur de Nikolaus Lenau, en Italie, le jeune compositeur s’enflamme pour la figure romantique, et jette ses premières idées à Padoue, en mai 1888. L’écriture est rapide: le compositeur assure la création de son ouvrage à Weimar, dès le 11 novembre 1889.

Du poème de Lenau, Strauss sélectionne une trentaine de vers et les intègre dans le programme de concert de la création. Désir, possession, désespoir… Strauss exprime un conquérant vorace, dont la volonté aspire la sensualité du monde en un acte irrépressible à la fois grandiose et ritualisé, mais avec la passion sanguine de sa jeunesse. Don Juan est un jouisseur infatigable. L’allégorie d’un eros surpuissant et irrésistible. Mais l’hédoniste est aussi esthète: donc porté par son idéal, le conquérant va de déception en déception. Un dégoût profond ne tarde pas à l’habiter. C’est le Don Juan tragique, amer, défait par la poursuite de désirs insatisfaits qui s’impose alors, fidèle à la conception purement romantique du personnage. La chute du Chevalier se précise dans plusieurs visions qui se font prémonition de mort.

En une écriture synthétique, Strauss développe une diversité de thèmes qui approche toutes les composantes du mythe. Evocation de Zerline (violon), effluves de l’amant conquérant et même rassasié de plaisir, mais aussi déjà précipité dans sa propre course… ; langueur soumise de la vertueuse Donna Anna (hautbois, clarinette puis basson)… puis brisure d’un rêve sensuel, déchirure de l’idéal romantique et lente agonie dans le cauchemar tragique. Don Juan fusionne avec Faust, incarnant alors cet être repu, désabusé, meurtri et amer, dégoûté de l’amour et des hommes… (expiration ultime du héros dans deux

accords de mi). L’énergie et le désir qui s’écoulent dans les veines du héros forment un poison mortel qui précipite sa jeune âme, ses attentes, ses espoirs, sa vie entière. La partition est à l’image de la condition humaine: ici Don Juan brûle sa carrière flamboyante et dérisoire en moins de 20 minutes!

_____

Opéra de Marseille /Concert Symphonique
Dimanche 18 octobre 2026,16h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Marseille :
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/concert-de-lorchestre-philharmonique-de-marseille-ORAGES-ET-PASSION

programme

RICHARD STRAUSS
Don Juan, poème symphonique, op. 20

RICHARD WAGNER
Ouverture de Tannhäuser

GUSTAV MAHLER
Symphonie n° 1 en ré majeur, dite « Titan »

Orchestre Philharmonique de Marseille
Michele SPOTTI, direction

_____

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE, danse. DON QUICHOTTE, Le Théâtre du Corps, Pietragalla / Derouault, jeudi 15 oct 2026

Et si l'utopie chevaleresque se mesurait aux architectures d'un monde gouverné par une intelligence artificielle ? *Don Quichotte*, – nouvelle création 2025 du Théâtre du Corps, transporte le mythe de Cervantès dans un futur proche où Dulcinée est une intelligence artificielle : elle annonce l'avènement d'un monde optimisé et promet l'harmonie, simplifie la langue, « ajuste la vérité au bien commun »…

Face à ce monde déshumanisé, Don Quichotte décide de vivre sa vie comme dans les livres. Accompagné de **Sancho Pança**, il se rêve en défenseur des opprimés et invente sa vie par ses exploits. Les deux complices luttent contre les géants numériques et les moulins à données et deviennent malgré eux de véritables icônes de l'Internet. Les épreuves qu'ils

traversent se propagent massivement sur les réseaux sociaux, tout comme la légende qui maintenant les accompagne.

Adulé et moqué, traité à la fois de fou et de génie, Don Quichotte qui tombe amoureux de Dulcinée, persiste dans son irrésistible quête. Librement inspirée de Cervantès, la fabuleuse histoire de Don Quichotte sublime un imaginaire dans lequel survit l'espoir. À la manière de Cervantès, les deux chorégraphes se jouent des personnages et parodient le monde réel. Ici le comique de Don Quichotte dessine une réponse à l'absurdité contemporaine, une poésie du désordre, un appel au rire philosophique. C'est une invitation à demeurer libre quelque soit les mirages et illusions qui paraissent pour mieux contraindre et aliéner.

Opéra de Saint-Étienne / Danse
Don Quichotte : Le Théâtre du Corps
Pietragalla – Derouault
Jeudi 15 octobre 2026, 20h
Durée : 2h environ sans entracte
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne :



https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-26-27/spectacles//type-danse/don-quichotte/s-906/

Téléchargez le programme de Don Quichotte par Le Théâtre du Corps / Pietragalla – Derouault : https://opera.saint-etienne.fr/otse/rtefiles/File/2026-2027/don_quichotte.pdf

Ballet pour 18 danseurs,
créé le 19 septembre 2025 au Festival Cadences d’Arcachon.

Chorégraphie, mise en scène : Marie-Claude Pietragalla, Julien Derouault

Musiques
Ludwig Minkus, Levon Minassian, Adrián Berenguer, The Prodigy

Textes : Julien Derouault

Interprètes danseurs :
Julien Derouault, Prince Mihai, Baptiste Ollier, Antonin Muno, Lola Derouault Pietragalla, Matthias Damay Romey, Giulia Aubé, Ylona Bonnet, Louis Combet Vittori, Aleksandra Efimova, Titouan Fourvel, Lise Fromont, Joris Gruvel, Morgan Gruvel, Simon Langin, Gabin Lanterne, Étienne Lloria, Romain Oviev



vidéo Don Quichotte par Le Théâtre du corps

_____

VERSAILLES. Chapelle Royale,

le 12 nov 2026. « TE DEUM » de Michel-Richard de Lalande et Marc Antoine Charpentier. Gaétan Jarry (direction)

Le 12 novembre 2026 à 20h, la **Chapelle royale du Château de Versailles** accueillera un concert d'exception placé sous le double signe de la célébration et du dialogue musical. À l'occasion du tricentenaire de la mort de **Michel-Richard de Lalande** (1657-1726), les ***Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles*** (CMBV) rejoindront le **Chœur et l'Orchestre de l'Opéra Royal**, sous la direction de **Gaétan Jarry**, pour faire dialoguer deux sommets du ***Te Deum*** français : celui de Lalande et le plus célèbre encore de **Marc-Antoine Charpentier**. Un événement coproduit par l'**Opéra Royal** et le **CMBV**, qui vient prolonger une année 2026 largement consacrée à l'œuvre et à la postérité du musicien favori de **Louis XIV**.

Michel-Richard de Lalande, musicien favori du Roi-Soleil

Né à Paris en 1657, Michel-Richard de Lalande fut d'abord enfant de chœur, puis organiste, avant de devenir sous-maître de la Chapelle royale à l'issue du fameux concours de 1683. Compositeur, surintendant de la Musique de la Chambre et maître de musique de la Chambre du Roi, il s'imposa après Lully comme le musicien préféré de Louis XIV. Parmi les 77 grands motets qu'il composa, son *Te Deum*, écrit en 1684 puis maintes fois remanié, occupe une place à part. Donné lors de grandes cérémonies royales — notamment pour l'inauguration de l'église Saint-Louis des Invalides et pour le mariage de Louis XV —, il connut une importante postérité au Concert Spirituel. Cette œuvre monumentale, d'une noblesse architecturale remarquable, allie un contrepoint magistral à une puissance

dramatique exceptionnelle.

Marc-Antoine Charpentier et le *Te Deum* H.146

En miroir, le *Te Deum* H.146 de Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) est sans doute l'une des pages les plus universellement connues du répertoire baroque français. Composé vraisemblablement au début des années 1690, peut-être pour célébrer la victoire de Steinkerque (1692) ou pour les Jésuites de l'église Saint-Louis à Paris, il est porté dès son prélude par l'éclat des trompettes baroques. Ce prélude, dont les premières mesures sont devenues en 1954 l'indicatif de l'Union européenne de radio-télévision (EBU), est aujourd'hui familier à des millions d'auditeurs à travers le monde. Sous cette apparente familiarité se déploie une écriture spectaculaire et fervente, d'une magnificence spirituelle rare.

Deux visions complémentaires du *Grand Siècle*

Réunis sous les voûtes de la Chapelle royale, ces deux *Te Deum* offrent un passionnant contrepoint esthétique. Là où Charpentier privilégie l'éclat et l'élan triomphant, Lalande déploie une polyphonie d'une richesse exceptionnelle, synthèse aboutie des styles français et italien, où la grandeur versaillaise se teinte d'une profondeur spirituelle intense. Le *Te Deum*, hymne de louange et d'action de grâces, accompagnait à Versailles les grandes célébrations du règne — victoires militaires, naissances, mariages — et ces deux partitions en constituent les expressions les plus marquantes.

Gaétan Jarry et les forces réunies

Chef d'orchestre et organiste français né en 1986, **Gaétan**

Jarry est le fondateur de l'ensemble Marguerite Louise et l'un des principaux chefs invités de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles. Versaillais d'origine, il a fait ses premières armes dès l'âge de 7 ans sur l'orgue de l'église Jeanne-d'Arc. Il retrouve ici la **Maîtrise du CMBV** après une première collaboration en 2019 autour du disque *Noëls baroques à Versailles*. Les **Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles**, sous la direction artistique de **Fabien Armengaud**, constituent une référence pour la musique baroque française. Cette maîtrise associe les voix d'une vingtaine d'enfants – les *Pages* – à celles de dix-sept jeunes adultes – les *Chantres* –, s'inspirant des effectifs vocaux de la Chapelle royale à la fin du règne de Louis XIV. Ils seront rejoints par le **Chœur et l'Orchestre de l'Opéra Roya**l, ainsi que par les solistes de la promotion 2025-2027 de l'**Académie de l'Opéra Royal** : **Marie Zaccarini** (dessus), **Camille Brault** (bas-dessus), **Clément Debieuvre** (haute-contre), **Baptiste Bonfante** et **Thierry Cartier** (basses-tailles).

La Chapelle royale du château de Versailles, dernier chantier édifié sous Louis XIV, offre un cadre acoustique exceptionnel, régulièrement salué pour sa capacité à restituer la spatialisation et la richesse harmonique des grandes pages sacrées du répertoire français. Son architecture, son orgue en tribune et sa nef à l'acoustique soignée en font un lieu idéal pour faire résonner ces deux monuments de la musique sacrée du *Grand Siècle.*

Informations pratiques

Concert : Lalande – Charpentier : *Te Deum*
Date : Jeudi 12 novembre 2026, 20h
Lieu : Chapelle royale du château de Versailles
Direction musicale : Gaétan Jarry

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Château de Versailles / Opéra Royal et Chapelle Royale : https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/lalande-charpentier-te-deum/

Avec : Les Pages et les Chantres du CMBV (direction artistique : Fabien Armengaud), Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal, solistes de l'Académie de l'Opéra Royal
Durée : 1h30 sans entracte
Tarifs : de 28 € à 147 € selon les catégories (tarifs réduits pour les moins de 26 ans, bénéficiaires de la formule Opéra Expérience et membres du Cercle Rameau)
Production : Opéra Royal, coproduction Centre de musique baroque de Versailles. Partitions éditées par le CMBV. Enregistrement radio par France Musique.

Un rendez-vous incontournable pour tous les amateurs de musique baroque, qui pourront entendre se répondre, dans le lieu même où elles furent conçues pour résonner, deux des plus belles pages jamais écrites pour la gloire de Dieu et du Roi.

Plus d'infos **sur le site de l'Opéra Royal**



ORCHESTRE DU PAYS BASQUE. « La Fabrique de l’Orchestre ». Saint-Étienne-de-Baïgorry, le 10 oct / Cambo-les-Bains, le 11 octobre 2026. Orchestre du Pays Basque, Benjamin Lévy (direction)

L’Orchestre du Pays Basque – *Iparraldeko Orkestra*

poursuit son ancrage dans le territoire et l'ouverture à tous les publics. Après une rentrée marquée par l'arrivée très attendue de son nouveau directeur musical Benjamin Lévy, la phalange bayonnaise lance un tout nouveau format de concert, pensé et conçu par le chef lui-même : « *La Fabrique de l'Orchestre* ».

Un nouveau format : entrer dans les « cuisines » de l'orchestre



L'idée est simple et séduisante : et si, avant de plonger dans une œuvre, on prenait le temps de la regarder de plus près ? C'est tout l'enjeu de ce rendez-vous qui allie musique et transmission. Pour cette première édition, **Benjamin Lévy** pose un instant sa baguette pour partager avec le public – de tout âge et de tout horizon – les secrets de la partition qu'il s'apprête à diriger. Chaque séance se déroule en deux temps : une **exploration pédagogique** du sujet à travers des exemples musicaux, suivie de l'**interprétation intégrale** de l'œuvre. Le chef répond ainsi à des questions que tout mélomane, novice ou aguerri, s'est déjà posées : Comment une œuvre se construit-elle ? Quels sont les mécanismes de composition à l'œuvre ? Tout est-il écrit sur la partition, ou reste-t-il des choix à faire ? Peut-on modifier l'interprétation en « temps réel » ?

Une première « Fabrique » consacrée à Beethoven

Pour cette inauguration, Benjamin Lévy a choisi un monument absolu du répertoire : la ***Symphonie n°5*** de **Ludwig van Beethoven** (ce même ouvrage donné en seconde partie de soirée, lors du concert d'ouverture de saison), et son célébrissime « *Pom-Pom-Pom-Pooooooom* ». Un monument, certes – mais un monument que le chef entend faire redécouvrir sous un jour nouveau, en dévoilant ce qui la rend véritablement inouïe. Derrière la célébrité universelle des quatre premières notes se cache une architecture d'une audace et d'une modernité encore stupéfiantes.

Benjamin Lévy, un chef au service du partage

Cette initiative n'est pas un hasard. Benjamin Lévy, 52 ans, avait déjà été premier chef invité de l'Orchestre du Pays Basque de 2013 à 2016, avant d'en devenir le directeur musical et artistique à partir de septembre 2026. Très attaché aux musiques traditionnelles et à l'identité des territoires, il souhaite valoriser les cultures locales et inventer des rendez-vous originaux. « La Fabrique de l'Orchestre » incarne pleinement cette philosophie : une immersion dans les coulisses, une exploration musicale adaptée à toutes et tous, pour répondre aux questions que l'on s'est tous déjà posées, que l'on fréquente ou non les salles de concert.

crédit photo (c) droits réservés

Samedi 10 octobre 2026 à 20h – Plaza Xoko, Saint-Étienne-de-Baïgorry
Dimanche 11 octobre 2026 à 17h – Église Saint-Laurent, Cambo-les-Bains

Plus d’info sur le site officiel de l’Orchestre du Pays Basque



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. 3 concerts événements « Grande Saison » : les 11, 18 puis 25 octobre 2026. Kakhi Solomnishvili, Lawrence Foster, Lio Kuokman (direction)

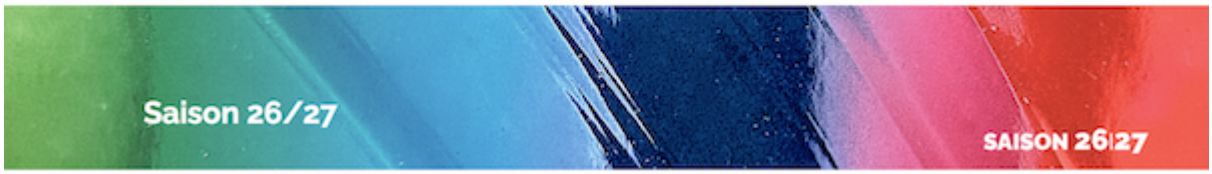
L’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo débute sa nouvelle saison 2026 2027 tambour battant, avec pas moins de 3 grands concerts symphoniques, jalons de son cycle prestigieux « *grande saison* », invitant tour à tour, les 11, 18 puis 25 octobre prochains, respectivement 3 chefs différents : Kakhi Solomnishvili, Lawrence Foster et Lio Kuokman – tous les 3, dans le vaste Auditorium Rainier III… à 18h ; de quoi confirmer Monte-carlo comme l’un des hauts lieux symphoniques incontournables de cette rentrée.

Chacune des 3 séances permet l'écoute d'un cycle symphonique magistral, promesses de vertiges orchestraux spectaculaires ; au programme une pièce concertante, puis une œuvre majeure qui met en avant le chant des instruments de l'orchestre : ainsi, côté pièces concertantes, les concertos pour piano n°3 de Rachmaninov (soliste : **Jorge Luís Prats**), **le 11 oct** ; pour piano n°4 de Beethoven (soliste : **Dezső Ránki**) **le 18 oct** ; le rare concerto pour violon de Barber (soliste : **Randall Goosby**), de 1940, très lyrique et passionné, intégrant des étincelles jazz dans son premier mouvement, **le 25 octobre 2026**.

Ne manquez pas tout autant les œuvres flamboyantes qui exigent de tout l'orchestre et en particulier le relief individualisé des instruments, la non moins rare *Symphonie n°5* de Prokofiev, fresque victorieuse au souffle épique de 1945 (le 11 oct) ; la plus rare encore *Sérénade pour ténor, cor et cordes, op. 31* (avec le ténor **Hugo Brady**) puis « *Variations et fugue sur un thème de Purcell* » (*The Young Person's Guide to the Orchestra* de 1946) de Britten, le 18 oct ; enfin les Suites des *Danses symphoniques* (extrait de la comédie musicale *West Side Story*, 1957) réclament des musiciens, expressivité, mordant, furieuse énergie et swing rythmique décuplé… autant de défis que relèveront avec brio les instrumentistes du Philharmonique de Monte-Carlo pour ces 3 concerts événements du début de saison…

Crédit photo © OPMC (L. Kuokman à la t□te de l'OPMC)

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO



3 concerts symphoniques « Grande Saison » à MONACO
Auditorium Rainier III

1
11 octobre 2026, 18h
Kakhi SOLOMNISHVILI, direction
Jorge Luís PRATS, piano
STRAVINSKY, RACHMANINOFF, PROKOFIEV


DIRECTION
KAKHI SOLOMNISHVILI


PIANO
JORGE LUÍS PRATS

Igor STRAVINSKY : Feu d'artifice, op. 4
Serge RACHMANINOFF :
Concerto pour piano n°3 en ré mineur, op. 30
Serge PROKOFIEV :
Symphonie n°5 en si bémol majeur, op. 100

PLUS D'INFOS, Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :
https://opmc.mc/concert/k-solomnishvili-j-l-prats/

2
18 octobre 2026, 18h
Lawrence FOSTER, Direction
Dezső RÁNKI, piano
Hugo BRADY, Ténor
Patrick PEIGNIER, Cor
BEETHOVEN, BRITTEN

Ludwig van BEETHOVEN : Leonore, ouverture n°2, op. 72b
Concerto pour piano n°4 en sol majeur, op. 58
Benjamin BRITTEN :
Sérénade pour ténor, cor et cordes, op. 31
Variations et fugue sur un thème de Purcell
(The Young Person's Guide to the Orchestra), op. 34

PLUS D'INFOS, Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/l-foster-d-ranki/

3
25 octobre 2026, 18h
Lio KUOKMAN, Direction
Randall GOOSBY, violon
BERNSTEIN, BARBER, COPLAND

Leonard BERNSTEIN : Candide, ouverture
Samuel BARBER : Concerto pour violon, op. 14
Aaron COPLAND : Rodeo
Leonard BERNSTEIN :
West Side Story, Suites des Danses symphoniques

PLUS D’INFOS, Réservez vos places directement sur le site de l’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/l-kuokman-r-goosby/

TOUTES LES INFOS, le détail des distributions, les dates et les lieux, les modalités de réservation … directement sur le site de l’ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, nouvelle saison 2026 – 2027 : https://opmc.mc/







présentation saison

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2026 – 2027 : temps forts, cycles thématiques, artistes, chefs et solistes invités, les 170 ans de l’Orchestre, Nathalie Stutzmann… :

https://www.classiquenews.com/opmc-orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-nouvelle-saison-2026-2027-temps-forts-artistes-invites-oeuvres-et-cycles-evenement-les-170-ans-de-lorchestre-nathalie-stutzman/

OPMC / ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE- CARLO, nouvelle saison 2026 – 2027 : temps forts, artistes invités, œuvres et cycles événements… les 170 ans de l'Orchestre, Nathalie Stutzmann…

:
